

**Anaïk Frantz** est photographe, la ville est le cadre essentiel de ses reportages ethnographiques et l'être humain est au centre de son travail. Ce n'est pas l'appareil que le modèle cherche du regard, mais les yeux de l'artiste dans un moment de complicité. Ses sujets semblent comprendre le cheminement de son travail et participent à la mise en forme de son projet. Elle ne paraît pas chercher à faire le portrait d'une seule et même classe sociale, mais apprécie l'univers cosmopolite de notre société. Souvent les gens viennent à elle, et c'est le hasard de cette rencontre qui sera le berceau d'une véritable collaboration artistique entre le photographe et son modèle.

Collaborateurs de longue date, François Maspéro l'écrivain raconte, alors qu'Anaïk photographie la vie dans la banlieue. C'est au cours de leur travail qu'ils cherchent à faire le lien entre le lieu de vie et l'histoire à laquelle il est lié, ainsi qu'à démontrer que ce qui est sous nos yeux au quotidien n'est pas forcément dénué d'intérêt.



## BIOGRAPHIE

Anaïk est photographe professionnelle depuis une trentaine d'années et vit à Paris.

*Anaïk Frantz à travers les mots de François Maspéro :*

Puisque l'on ne peut pas photographier le vent, ou la nuit,  
Ou l'absence,  
Ni photographier le paysage qui s'étend quand on est au bord,  
tout au bord du bout du monde,  
Puisque l'on ne peut pas photographier la frontière  
- ou alors seulement celle qui est marquée par les humains :  
murailles de Chine, barrières, panneaux, barbelés,  
reflets dans le plexiglas des aéroports -  
Mais la frontière qui nous sépare de l'abîme inconnu  
où vont se perdre le vent et la nuit,  
Non, celle-là, on ne peut pas la photographier,  
Alors que peut-on faire, sinon dire, comme Anaïk :  
Regardez, voici mes amis.  
J'ai vécu avec eux, ou je les ai croisés,  
Tous je leur ai tiré le portrait,  
Et tous ils vivent aux frontières que vous ne voyez pas,  
Au bord de la nuit, aux confins du vent, à la frontière de l'absence,  
Au bout du monde et au coeur de notre ville.  
Je ne vous demande pas de me croire sur parole.  
Je vous livre des visages et des regards  
Amis.  
Je n'ai pas rédigé de légendes,  
Je n'ai rien à vous expliquer.  
A vous de voir.